Dev'lop

Le Journal de Louvain Cooperation

Louvain Coopération - Semestriel - mars 2018
Av. du Grand Cortil 15a - 1348 Louvain-la-Neuve - www.louvaincooperation.org

SOMMAIRE

ZOOM SUR LE TERRAIN
Des enfants laissés pour compte au Cambodge
> page 3

EN IMAGES
La santé mentale : tour d'horizon dans nos pays d'action
> pages 6 - 7

AU NORD
Les étudiants s'engagent
> page 9

DOSSIER

La santé mentale : un enjeu pour le développement

> pages 4-5

LOUVAIN COOPERATION
UNIVERSITAIRE ET SOLIDAIRE

Ensemble

Comme nous vous en parlions dans notre édition précédente, Louvain Coopération a pris les mesures nécessaires – parfois difficiles – pour pérenniser ses activités dans le cadre de sa mission, ceci en concertation avec toutes les parties prenantes.

L'élaboration de ces mesures a été notamment l'occasion de jeter les bases d'une nouvelle organisation de l'ONG qui permettra de parvenir plus efficacement à la réalisation de ses objectifs. Un nouveau directeur général a été engagé ainsi qu'un nouveau responsable financier. L'équipe «Programmes» a été adaptée en fonction de la mission de l'ONG et aussi des exigences augmentées des bailleurs de fonds; rendre les populations locales plus autonomes en leur transférant plus de compétences est dans la lignée de cette mission.

Des efforts considérables ont été consentis en matière de ressources humaines au siège à Louvain-la-Neuve ; que toute l'équipe soit remerciée de sa collaboration.

La réorganisation a aussi été rendue possible grâce à l'Université catholique de Louvain qui, ayant confiance en l'ONG et en ses capacités à réagir, a mobilisé les ressources indispensables pour la mise en œuvre des réformes.

Ce processus a pu aboutir car il a réuni les forces vives entourant notre association. C'est ensemble que nous continuons à écrire l'histoire de Louvain Coopération en mettant en place une dynamique nouvelle et porteuse de changement.

Sur ces nouvelles bases, l'ONG rebondit, pleine de motivation et d'énergie en se focalisant sur sa mission première, donner aux bénéficiaires de ses projets les moyens de prendre leur destin en main. Un volet de cette mission est concrétisé par son programme de «santé mentale», thème qui fait l'objet de cette édition de Devlop'.

Bonne lecture !

Marthe Nyssens
Présidente du Conseil d'Administration

Faire un legs, un geste d'avenir

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal grâce au legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession, étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Vous voulez obtenir de plus amples renseignements ?
N'hésitez pas à consulter votre notaire ou contactez Louvain Coopération, pour un rendez-vous en toute discrétion ou pour recevoir une brochure d'informations détaillées sur les testaments et les legs en duo.

Louvain Coopération est membre de la campagne Testament.be. Celle-ci permet à tous de se familiariser avec le droit de succession. Vous pouvez recevoir gratuitement le guide du testament en vous rendant sur le site **www.testament.be**.

Pour toute information, veuillez prendre contact avec Marie Devreux (Responsable legs et testament pour Louvain Coopération) : **mdevreux@louvaincooperation.org** ou par téléphone au **010 390 308**.

Deux ans d'événements pour une banque de sang

Depuis deux ans, nous avons la chance d'être soutenus par l'asbl Running For Solidarity. Ce beau partenariat touche à sa fin et nous profitons donc de la parution de ce numéro de Devlop' pour vous en dire quelques mots. Running zzzzFor Solidarity, c'est le rêve d'un homme, Eric Biard, grand fan de courses à pied longue distance. « *Mon père a beaucoup couru à l'étranger. Cela lui a permis de rencontrer d'autres cultures et conditions de vie et donné l'envie de chercher une cause plus profonde, une motivation supplémentaire dans ces compétitions sportives. Il a donc décidé de créer des projets en parallèle des courses, pour amener quelque chose dans les pays où il courait* », explique Benjamin Biard. L'association organise donc différentes actions de levée de fonds dans la région de Chimay afin de soutenir un projet concret qui vient en aide aux populations du Sud.

Ventes, soupers, marches… Les bénévoles de Running For Solidarity se retroussent les manches plusieurs fois par an pour récolter un maximum de fonds pour le projet choisi. Il y a deux ans, Louvain Coopération a eu la chance d'être contactée par l'association qui voulait soutenir l'un de ses projets. « *Je travaille à l'UCL et je reçois régulièrement des informations sur Louvain Coopération* », explique Benjamin. « *C'est comme ça que nous avons eu l'idée de cette collaboration. Le projet nous a séduit car l'accessibilité aux soins de santé pour les plus démunis dans les pays en voie de développement constitue notre fil conducteur et donc cette initiative correspondait tout à fait à nos attentes.* »

Le projet soutenu consiste en l'implantation d'une banque de sang au sein de l'hôpital de Belo, à Madagascar. « *Pour récolter des fonds, nous avons vendu des truffes lors de marchés de Noël, organisé une marche nocturne, une marche Adeps et un souper début mars. En tout, nous avons récolté plus de 10.000 euros pour le projet !* »

L'aventure commune entre Louvain Coopération et Running For Solidarity touche aujourd'hui à sa fin. L'asbl chimacienne va désormais se tourner vers un autre projet. Au nom de toute l'équipe de Louvain Coopération et de toute la population de Belo, qui peut être soignée dans de meilleures conditions, **MERCI** !!

Devlop'
Le journal de Louvain Coopération
N°6 – Mars 2018

Avenue du Grand Cortil 15a, 1348 Louvain-la-Neuve
tél : +32 010 390 300 fax : +32 010 390 319
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA : BE 0422 717 486

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : C. de Clippele, M. Devreux, T. Feron, A. Peeters, M. Rollus, J. Simon, E. Stainier, J. Stockmann, O. Van Den Hende, F. Vanderstricht, A. Van Puyenbroeck
Crédits photos : R. Binard, A. Peeters, M. Skylitsis, Louvain Coopération, Groupe Commune Hospitalière Verviers.

Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

UCL Université catholique de Louvain

LOUVAIN COOPERATION
UNIVERSITAIRE ET SOLIDAIRE

Les blessures des enfants laissés pour compte

Dans les régions rurales du Cambodge, il n'est pas rare de voir des grands-mères s'occuper de leurs petits-enfants et même d'autres enfants du village en l'absence de leurs parents. Ces enfants, on les appelle couramment « les laissés pour compte ». Leurs parents ont quitté le pays ou la région à la recherche d'une meilleure situation économique. Jour après jour, ce phénomène prend de l'ampleur.

On estime qu'à l'heure actuelle, plus d'un million de Cambodgiens migrent vers la Thaïlande pour y trouver du travail. Un plus grand nombre encore se déplace à l'intérieur du pays dans le même but. Cette dynamique de migration est devenue essentielle pour le développement économique de nombreux pays car elle fournit une main d'œuvre peu qualifiée et donc peu coûteuse. Malgré l'étendue du phénomène, très peu de données sont disponibles concernant les effets secondaires de ces migrations, sur les enfants notamment.

En effet, si l'on se concentre beaucoup sur les effets positifs de la migration pour le pays d'origine tels que les versements effectués par les migrants à leur famille, les effets négatifs de la migration sur le bien-être général des enfants d'émigrés sont peu évoqués. On ignore par exemple la façon dont la séparation avec les parents affecte le développement des enfants et redistribue les rôles au sein de la famille. Il n'existe pas non plus de preuves permettant d'établir un lien direct entre l'augmentation du nombre de migrants et l'augmentation du nombre d'enfants placés en institutions ou familles d'accueil au Cambodge.

Un projet de recherche pour une meilleure connaissance du sujet

En réponse à ce manque de données, un projet auquel Louvain Coopération prend part est en train de se construire. Son objectif est d'explorer trois questions centrales : dans quelle mesure la séparation avec les parents affecte le développement nutritionnel, comportemental et psychologique des enfants ? Est-ce que la migration des travailleurs entraine le placement des enfants en famille d'accueil ? Et enfin, quelles sont les interventions les plus appropriées à la culture et au contexte à mettre en place pour prendre en charge les problèmes identifiés par la recherche préalable ?

Le projet est mené par l'Organisation Internationale pour la Migration (OIM) en collaboration avec plus de 60 ONG, agences onusiennes et ministères du Cambodge. Les experts techniques de l'OIM en collaboration avec l'équipe locale de Louvain Coopération ont mis en place une méthodologie de recherche pour le contexte Cambodgien. Cette méthodologie est basée sur des visites de terrains et un cadre de recherche construit pour comprendre les impacts sociaux et sanitaires de la migration sur les enfants de migrants.

Le projet comporte deux phases. La première phase concerne la mise en place d'activités de renforcement de capacité. Le but est de renforcer les capacités de recherche locale avec l'aide d'experts internationaux de l'OIM via différents ateliers de formation. L'objectif de cette première phase est d'établir une recherche multidisciplinaire et participative qui inclut le maximum de partie-prenantes.

La deuxième phase du projet comprend une étude quantitative réalisée auprès d'environ 2000 familles de migrants et une étude qualitative afin de mieux comprendre la perception des enfants concernant la migration parentale, mais aussi les problèmes d'éducation qui sont engendrés par celle-ci.

Globalement, l'ambition de cette recherche est de combler le manque de connaissance à propos de l'impact de la migration sur les enfants et les familles du Cambodge pour pouvoir ensuite orienter les politiques publiques à mettre en place pour répondre à ce problème.

Le docteur Kol est à la tête d'un centre de recherche sur la santé dans le contexte des migrations au sein de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Très impliqué dans les recherches entourant les « enfants laissés pour compte » au Cambodge, il nous parle de ce projet.

En quoi consiste ce projet ?

L'objectif est de comprendre l'impact social et sanitaire des migrations sur les enfants et les familles de migrants au Cambodge. « Les migrations ont-elles un impact, positif ou négatif, sur la santé et la vie sociale des enfants de migrants ? », c'est la question principale de notre recherche.

Quel est votre rôle au sein de cette recherche ?

Je suis chercheur principal adjoint. Ce qui signifie que je suis responsable, avec le professeur Lucy Jordan de l'Université de Hong-Kong, de la recherche scientifique globale. Avec trois collègues, nous avons commencé à travailler sur ce projet en 2016.

Après ces quelques mois de recherche, que pouvez-vous déjà nous dire concernant les impacts de la migration sur les enfants ?

Notre première impression est que ces enfants seront plus vulnérables psychologiquement mais, par ailleurs, ils feront généralement tout leur possible pour s'en sortir. De plus, l'argent que les migrants envoient à leur famille leur donne accès à un meilleur niveau de vie, de meilleurs soins de santé, une meilleure alimentation, une meilleure éducation... Il est très difficile de prévoir les impacts réels, qu'ils soient physiques ou psychologiques. C'est pourquoi cette recherche est primordiale.

PERCEVOIR LES DÉTRESSES INVISIBLES

Nombreux sont les pays qui, aujourd'hui encore, stigmatisent les personnes atteintes de troubles de la santé mentale et ne les prennent absolument pas en charge. Pourtant, cette problématique est bien présente, particulièrement dans les pays du Sud où les populations font face à de nombreuses difficultés. Depuis dix ans, Louvain Coopération se bat pour faire intégrer la prise en charge de la santé mentale dans ses pays d'action et venir ainsi en aide aux milliers de personnes qui se trouvent dans une profonde détresse.

Les troubles de santé mentale sont présents dans le monde entier. Selon l'OMS, sur l'ensemble de la planète, 14% des problèmes de santé sont des troubles d'ordre mental. Une problématique gigantesque donc, et qui touche malheureusement davantage les pays dits à faibles et moyens revenus, où l'on retrouve un grand nombre de facteurs aggravants. Ainsi, les trois quarts des cas de maladie mentale dans le monde se produisent dans ces pays. Au Cambodge par exemple, 47% de la population subit un stress profond, qui empêche de vivre normalement.

Les angoisses financières et les parents qui se demandent chaque jour comment ils vont nourrir leurs enfants, l'insécurité, la menace des maladies… des problèmes très nombreux qui sont sources de graves angoisses et, dans certains cas, de maladies mentales. Pourtant, cette problématique a longtemps été profondément négligée, laissant la très grande majorité des patients sans traitement.

« Viser un impact maximal »

La santé mentale recouvre un très grand nombre de cas, qui s'étendent des maladies psychiatriques nécessitant un traitement médical, aux détresses psychologiques qui peuvent, elles, être prises en charge notamment par l'entourage. Cette seconde catégorie est bien plus répandue dans la population et c'est précisément ici que Louvain Coopération est active. *« Nous ne négligeons absolument pas les maladies psychiatriques, mais nous pensons qu'il faut aller là où l'on aura le plus d'impact, soit vers les détresses psychologiques »*, souligne le docteur Christian de Clippele, expert santé de l'ONG.

La première étape, pour faire face à ces troubles, est de renforcer la prévention et le dépistage au sein de chaque village, de chaque communauté. *« Cela passe par la formation de relais communautaires, soit des personnes qui ont la confiance du village. Louvain Coopération et ses partenaires forment ces personnes en santé mentale, afin qu'elles puissent livrer des conseils de base et dépister les cas plus importants qui seront alors référés dans un centre de santé. »* Louvain Coopération agit également au niveau de ces centres, où des infirmiers sont formés, spécialisés, en santé mentale, tout en continuant leur travail quotidien. De manière générale, les actions mises en place pour soutenir les patients sont variées et adaptées à la culture de chaque pays d'action. Cela va de la consultation psychologique au groupe de paroles en passant par la thérapie par la danse.

Soutien de l'UCL

En tant qu'ONG universitaire, Louvain Coopération a voulu faire intervenir des chercheurs spécialisés de l'UCL afin de mettre sur pied des projets adaptés à ce problème. *« Depuis de nombreuses années, les chercheurs de l'UCL ont participé à des recherches épidémiologiques afin de démontrer l'important taux de prévalence de troubles de santé mentale socialement invalidants. Par ailleurs, le Ministère de la santé cambodgien a demandé à Louvain Coopération de l'aider à rédiger son plan stratégique national en santé mentale 2016-2020. Tâche dans laquelle nous avons été soutenus par des spécialistes de l'UCL. »*

Des actions dans quatre pays

Aujourd'hui, Louvain Coopération mène des activités en santé mentale dans quatre de ses pays d'intervention : le Cambodge, le Burundi, la République démocratique du Congo et la Bolivie. Les actions menées varient en fonction des contextes et de l'avancée de chaque projet. Elles commencent à peine au Burundi, alors qu'en Bolivie, les choses évoluent et nous poussent vers le plaidoyer politique. Bien que différents, ces projets visent tous un objectif commun, celui d'assurer les soins de santé mentale qui ont été trop longtemps absents, et de les intégrer pleinement dans les soins de santé de chaque pays visé.

TÉMOIGNAGE

"JE NE POUVAIS PLUS TRAVAILLER"

Yourn Rin, 64 ans, vit dans le village de Tuol Keul, situé dans la Province de Kampong Thom (centre du Cambodge). Il est marié à Chim Im et, ensemble, ils ont six enfants.

« Il y a huit ans, j'ai commencé à ressentir des douleurs dans l'épaule et des engourdissements dans la tête. Je me sentais las de tout, je criais sur ma femme et mes enfants, je ne pouvais plus dormir, respirais difficilement, j'avais mal aux yeux, je ne me sentais plus capable de travailler. J'avais parfois l'impression que quelqu'un essayait de me tuer ! Ma fille m'a alors emmené dans le service de santé mentale du centre de soins de Salavisay. Là, les médecins ont diagnostiqué une dépression, pour laquelle j'ai été traité durant un mois. Je devais prendre des médicaments, mais aussi faire des séances de relaxation.» Les médecins l'ont également poussé à évoquer certains événements traumatisants comme la mort de son père, tué par les Khmers rouges.

Un mois après le début de son traitement, de nombreuses améliorations pouvaient déjà être constatées . *« Les exercices de relaxation fonctionnaient bien. Je pouvais à nouveau manger, dormir et travailler ! »*

En octobre 2017, une nouvelle visite au domicile de Yourn Rin a été effectuée. Les assistants sociaux ont constaté que la plupart des symptômes avaient disparus. Il ne prend plus de médicaments, mais continue les séances de relaxation. Il travaille désormais aux côtés de son fils et peut se déplacer seul. *« Je suis vraiment reconnaissant de la façon dont j'ai été pris en charge. Non seulement par les médecins, mais aussi par les travailleurs sociaux, qui sont venus me voir chez moi pour m'aider. »*

Bolivie : lutte contre les violences basées sur le genre

Dans le cadre de son investissement en matière de santé mentale, Louvain Coopération mène des actions visant à réduire l'incidence des violences basée sur le genre (VBG) dans trois villes de Bolivie.

Depuis 2013, des groupes de soutien permettent aux victimes de violences de faire valoir leurs droits et d'être accueillies dans des centres de santé ou dans des communautés éducatives dont le personnel en charge des victimes de VBG a bénéficié d'une formation.

Avec l'appui et les conseils de nos partenaires locaux, une loi départementale ainsi qu'un plan municipal contre la violence ont été mis en œuvre. Ces initiatives ont été encouragées par Ministère bolivien de la Santé, qui y voit un « travail modèle ».

Les actions des prochaines années seront notamment axées sur la préservation des groupes de soutien. Celle-ci est assurée par un réseau de jeunes motivés qui, grâce aux réseaux sociaux notamment, font connaître les groupes, leurs activités et actions. En outre, cela permet de compiler et de visibiliser le travail auprès des autorités en vue de poursuivre la reconnaissance.

RDC : l'importance des soins de santé mentale dans un contexte de guerre

Au Sud-Kivu, Louvain Coopération intervient dans le domaine de la santé mentale depuis 2008. C'est dans une situation de guerre et d'insécurité permanente que le projet a été mis en place. Un tel contexte entraine violences, incivilités, alcoolisme, exclusion sociale, usage de drogues et est à l'origine de l'apparition de traumatismes collectifs et individuels mais aussi de troubles dépressifs et anxieux.

L'objectif du projet est d'intégrer la santé mentale aux soins de santé offerts à la population. Pour cela, Louvain Coopération veille au renforcement des organisations locales en leur proposant formation et supervision. Un effort de sensibilisation de la communauté aux troubles de santé mentale ainsi que des groupes de parole sont également mis en place.

Depuis 2008, le projet est parvenu à de nombreux résultats positifs : des cellules d'écoute ont été installées dans trois hôpitaux de la région et des supervisions formatives ont été organisées afin d'améliorer les prestations. Des consultations individuelles et des thérapies de groupe ont également été mises en place.

Depuis 2017, les soins de santé mentale sont intégrés dans le paquet de soins offerts aux patients dans cinq zones de santé de la région.

Burundi : intégration des soins de santé mentale aux soins de santé primaire

Au Burundi, le projet pilote IZERE a pour objectif d'améliorer la prise en charge de toutes les composantes de la santé mentale (biologique, psychosociale et sociétale) des populations des communes de Mwumba et de Kiremba, dans la province de Ngozi. Par ce projet, Louvain Coopération vise la prise en charge médicale des troubles mentaux et de la détresse psychologique, mais aussi la réinsertion socio-économique des patients ainsi que l'évolution du regard de la société sur la santé mentale.

En 2017, suite au lancement du projet, des visites dans les hôpitaux intégrant les soins de santé mentale aux soins primaires ainsi que dans les centres neuropsychiatriques (CNP) ont été organisées. Par la suite, une convention de partenariat entre le CNP de Kamenge et notre partenaire, le Bureau d'Appui au Développement et à l'Entraide Communautaire (BADEC) a été signée. Cela a permis le lancement d'une formation spécifique pour les prestataires de soins en matière de santé mentale.

Cambodge : amélioration des services de soins de santé mentale

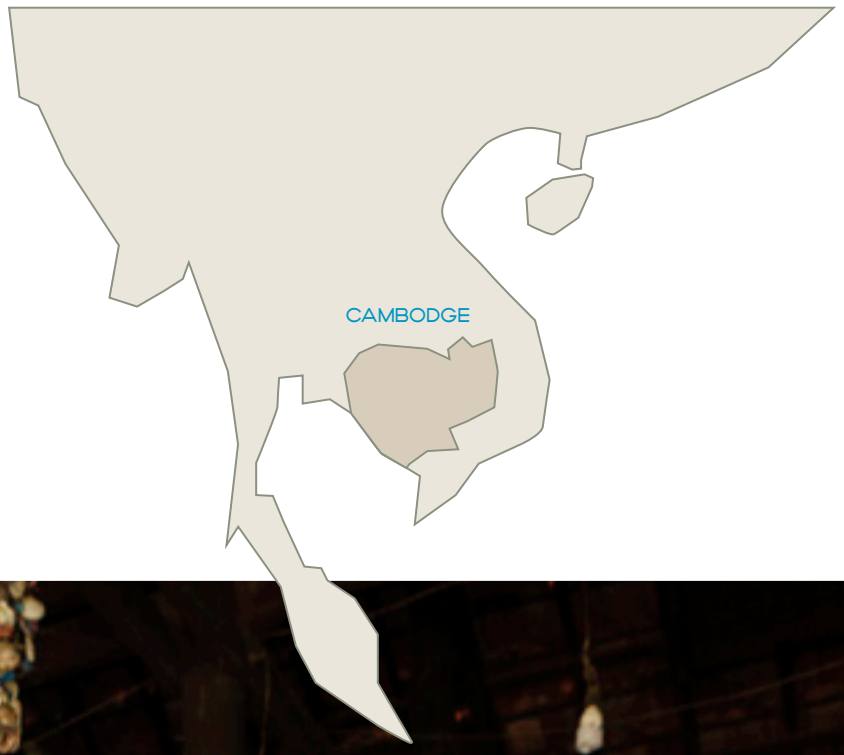
Depuis 2004, Louvain coopération travaille aux cotés des populations du Cambodge. Dans ce pays dont le système de santé a été totalement détruit par le régime Khmer, l'ONG de l'UCL supporte notamment le développement de services de santé mentale en partenariat avec le gouvernement et des associations locales telles que Transcultural Psychosocial Organization (TPO). La prise en charge de la santé mentale des populations est très importante dans ce contexte de violence, de méfiance, de chômage et de promiscuité.

Grâce aux fonds de la coopération belge dédiés à la santé mentale, Louvain Coopération a pu étendre son soutien financier et technique à plusieurs provinces cambodgiennes. Elle y adopte une approche médicale globale mais aussi une approche non-médicale avec comme objectif d'améliorer la qualité des services de santé mentale et d'assurer l'accès de tous à ces soins. Pour cela, elle forme des docteurs, des infirmières, des sages-femmes mais aussi des travailleurs sociaux.

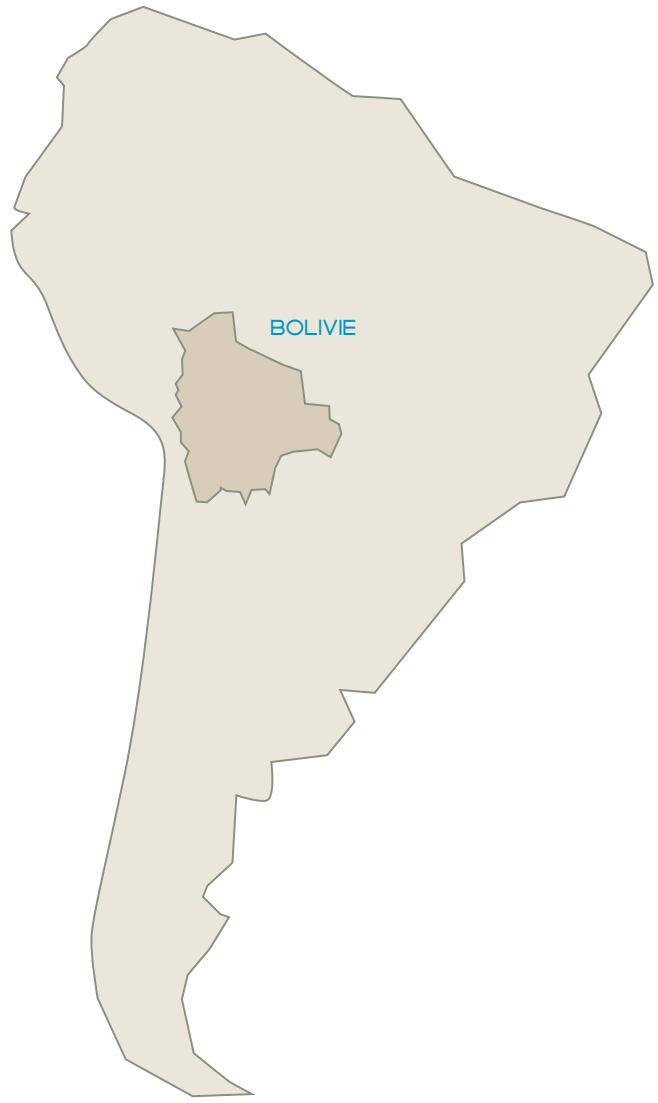
En 2017, Louvain Coopération a, avec ses partenaires locaux, apporté un soutien technique à deux hôpitaux ainsi qu'à six centres de santé pour permettre le développement de services de soins de santé mentale. Une amélioration significative, tant de la qualité que de l'accessibilité à ces soins a pu être validée par TPO.

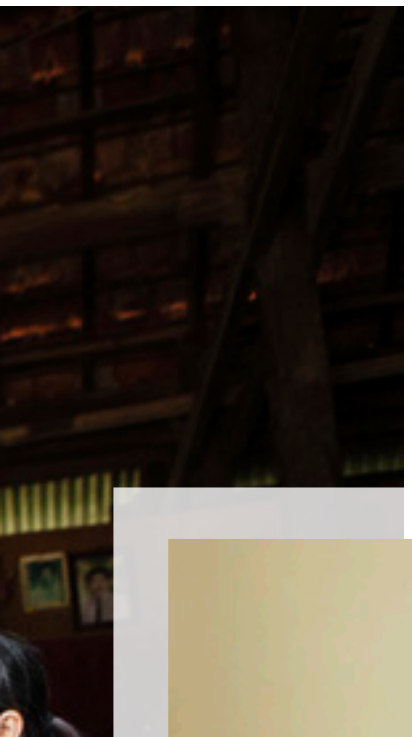
EN IMAGES

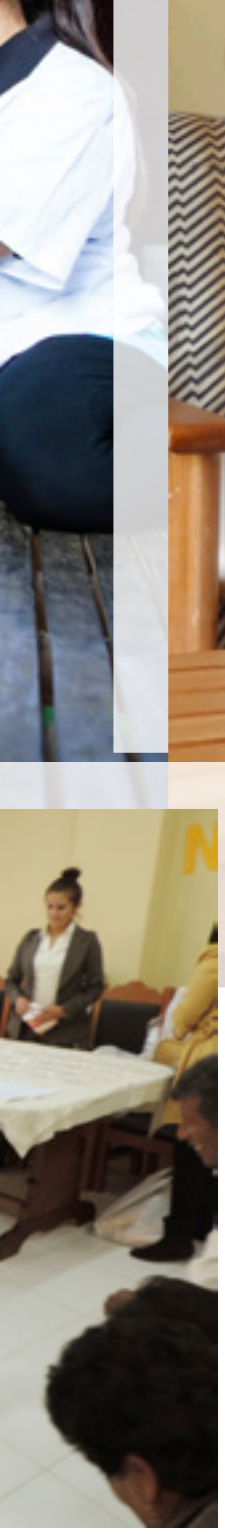
Dans chaque pays visé, les actions en santé mentale sont adaptées à la culture afin de lutter au mieux contre les détresses des populations. C'est notamment le cas en Bolivie, en RDC, au Burundi et au Cambodge. Vous trouverez plus d'informations sur ces projets à la page précédente !



RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE
DU CONGO
BURUNDI


BOLIVIE





Festival Campus Plein Sud : les migrations, ça passe aussi par ton campus !

En mars 2018, le festival Campus Plein Sud revient dans les campus universitaires francophones avec, cette année, le thème de la migration. Face aux préjugés et stéréotypes, Campus Plein Sud s'implique à son tour pour informer et sensibiliser les étudiants aux relations Nord-Sud et à la question migratoire. Responsable de l'organisation du festival à Louvain-la-Neuve en tant que membre du Devlop'kot, Charlotte de Condé nous en explique les divers objectifs.

Quels sont les objectifs du Festival Campus Plein SUD ?

Le principal objectif de CPS est de permettre aux étudiants de découvrir ou d'approfondir leur connaissance sur la thématique des migrations.

Pourquoi le thème de la migration ?

Au vu de la crise migratoire que l'on vit depuis quelques années, l'indifférence de la part des citoyens occidentaux s'accroît progressivement. Entendre ou lire le fait qu'un bateau a été pris en charge non loin de la Grèce la semaine dernière ne nous choque plus. En choisissant ce thème, le festival CPS donne l'occasion de rétablir les bases de cette problématique, de casser les nouveaux préjugés qu'on s'est construit depuis que le sujet a envahi les médias quotidiennement et enfin, de proposer aux étudiants louvanistes de poser un acte concret vers une action plus citoyenne et plus responsable.

Selon toi, les étudiants sont-ils sensibles au contexte actuel de la migration ?

Pour moi, tous les étudiants sont au courant de ce contexte, de près ou de loin. Néanmoins, encore trop peu se rendent compte de l'impact qu'ils pourraient avoir en tant que citoyens sur la situation. Par contre, j'ai l'impression que ceux qui sont déjà engagés dans des actions le font chacun à leur manière, et le font à fond ! Et avec le temps, ils sont de plus en plus nombreux. C'est vers eux qu'il faut regarder, ça donne de l'énergie et de la motivation !

Que faudrait-il faire en plus ?

Ne plus rendre le sujet des migrations banal. Je trouve que l'hyper-information qu'on a vécue ces dernières années sur le sujet l'a rendu trop ordinaire. Ce qu'il faut faire en priorité, c'est casser cette anesthésie. Ensuite, c'est proposer des actions concrètes pour changer les choses. Et changer les choses, c'est avant tout être informé et donc, être sensibilisé.

En quoi l'université vous soutient-elle ?

Louvain Coopération est l'ONG de l'UCL : l'université est impliquée au maximum dans ses projets. C'est de cette manière qu'elle nous soutient pour le festival, Louvain Coopération étant notre principal partenaire et appui dans l'organisation de CPS.

Quel est l'objectif du Dévlop'Kot et comment soutenez-vous le projet ?

Le créneau du Dévlop'kot, c'est d'aller au-delà du constat qu'il y a des pays riches au Nord, et des pays pauvres au Sud. On s'intéresse à la coopération internationale, au développement des pays et aux relations Nord-Sud de manière générale. Notre objectif principal est la sensibilisation pour permettre l'action et l'engagement citoyen auprès des étudiants de LLN principalement. C'est dans cette optique que s'inscrit le festival CPS dans notre projet. D'ailleurs, au départ, c'est pour cela que notre kot a été créé !

Retrouvez toute la programmation sur : **www.campuspleinsud.org** ou sur facebook : **Campus Plein Sud**

Universités hospitalières : « Rendons nos universités, Hautes écoles et écoles supérieures des Arts Hospitalières »

À l'occasion du festival Campus Plein Sud, la campagne Universités hospitalières sera officiellement lancée. Après le succès de la mobilisation pour rendre nos communes hospitalières, l'engagement se poursuit dans les établissements de l'enseignement supérieur. Le but ? Appeler nos Universités et Hautes Ecoles à devenir des acteurs du changement en faisant des migrants des membres de la communauté comme les autres.

Pour cela, une coalition d'organisations ; la FEF, le CNCD-11.11.11, les ONG universitaires (UniverSud, ULB Coopération, ADG, Louvain Coopération, la FUCID), le CIRE, Amnesty International Belgique Francophone ainsi que les syndicats et d'autres associations s'engagent à sensibiliser la communauté universitaire mais également à l'interpeller par le biais d'une motion, afin d'obtenir davantage de mobilisation et d'engagement concernant la situation des migrants.

Quatre engagements à respecter par les universités hospitalières :

1. Faciliter l'accès aux études des personnes migrantes
2. Soutenir la participation des migrants pendant leur parcours académique
3. Sensibiliser la communauté
4. Agir en tant qu'acteur dans la société

Plus d'infos sur : **www.universitehospitaliere.be**.
Commandes gratuites d'affiches, autocollants et brochures : **coordcampagne@cncd.be**

UNI4COOP : UN PARTENARIAT POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Uni4Coop, c'est un projet novateur au sein duquel quatre ONG universitaires francophones ont assemblé leurs connaissances et capacités afin de réaliser de nombreux projets, au Nord comme au Sud. Aujourd'hui, les bases de cette collaboration sont solides et les premières actions en commun se concrétisent.

Désormais, ULB Coopération (ONG de l'ULB), ADG (ONG de l'ULg-Gembloux), la FUCID (ONG de l'UNamur) et Louvain Coopération unissent leurs forces dans la réalisation de nombreux projets, au Sud comme au Nord, sous le nom d'Uni4Coop. Pour ce premier Devlop' de l'année 2018, Louvain Coopération souhaite vous présenter l'un de ses partenaires, ULB Coopération.

Actrice positive de changement depuis de nombreuses années, ULB-Coopération vise à contribuer à la construction d'une société civile forte, à l'élaboration de services publics fonctionnels, à la constitution d'un secteur privé responsable, au respect des droits fondamentaux et au développement de relations internationales équitables.

L'association se donne pour missions de co-créer des espaces permettant le changement, de stimuler et alimenter la recherche, l'innovation et la créativité, ainsi que de promouvoir les échanges de savoirs entre les acteurs. Dans ses actions, elle accorde une importance particulière à l'approche systémique et multidisciplinaire des problématiques, et insiste sur la prise en compte des individus afin d'obtenir des effets positifs et durables.

Active en Belgique et en Afrique, ULB-Coopération concentre ses actions au Burkina Faso, en RD Congo et au Sénégal autour de quatre grandes thématiques que sont la santé, les territoires et les ressources, l'entrepreneuriat et la gestion, ainsi que l'éducation à la citoyenneté critique.

À Bruxelles, une petite quinzaine de personnes travaillent pour ULB-Coopération, des chargés de projets, du personnel administratif et financier, des emplois en communication et un directeur. C'est sans compter les bénévoles et stagiaires qui appuient les membres de l'équipe et alimentent les réflexions de tous. En République démocratique du Congo, deux coordinations locales d'ULB-Coopération se chargent des projets. L'une est située à Goma, dans la province du Nord-Kivu, où près de 20 personnes, quasi exclusivement locales, mettent en œuvre le projet d'appui au système de santé. À Kinshasa, la coordination locale compte une dizaine d'employés, tous locaux, qui donnent leur énergie aux projets en santé d'une part, et en développement durable des ressources naturelles d'autre part. La troisième implantation d'ULB-Coopération au Sud est à Ouagadougou, au Burkina Faso. Cinq personnes, dont un expatrié, y coordonnent les projets.

Forte de son expérience accumulée, l'ONG agit en étroite collaboration avec l'ULB et bénéficie dès lors d'une expertise universitaire considérable dans ses différents domaines d'action. Dans le cadre du consortium Uni4Coop, Louvain Coopération et ULB-Coopération unissent leurs forces afin de renforcer l'impact de leurs actions. Actuellement, les activités d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire en sont les premières bénéficiaires. De futurs projets dans les zones d'intervention communes sont également envisagés.

EXPERTISE UNIVERSITAIRE MANGROVES

Les échanges entre les 4 ONG universitaires ont rapidement dépassé le cadre du programme financé par la DGD, et un second projet commun a dès lors pu voir le jour : « Expertise universitaire Mangroves ».

L'Agence Wallonne de l'Air et du Climat a sélectionné ce projet qui se concentre sur ce biotope très particulier et menacé par le changement climatique. Les zones de mangroves représentent une richesse naturelle fondamentale pour les pays d'intervention et assurent un rôle majeur pour l'économie, compte tenu des ressources qu'elles procurent aux populations : fourniture de produits ligneux et non-ligneux, halieutiques, ressources utiles en pharmacopée, etc. Or cette richesse tend à décliner sous l'action combinée de facteurs naturels, du changement climatique et de l'action humaine. Aujourd'hui, les besoins fondamentaux des populations (alimentation, revenu, médicaments, culture...) sont impactés par le recul de la mangrove !

Avec un budget de 200.000 euros, les actions menées dans ce projet contribueront à donner la capacité aux habitants de gérer collectivement leurs ressources naturelles forestières, à les valoriser tout en les restaurant et les protégeant. Le projet encouragera la responsabilisation communautaire.

Grâce à l'expertise rassemblée au sein d'Uni4Coop, le projet va rendre possible les échanges de bonnes pratiques entre les communautés habitants les mangroves et deltas du Sénégal, du Bénin, du Togo et de Madagascar, et leur donner les moyens pour construire ensemble de nouveaux savoirs.

INTERVIEW

UNE DES PLUS BELLES EXPÉRIENCES DE LEUR VIE !

Depuis 2011, le docteur Christian de Clippele, expert santé pour Louvain Coopération, coordonne les stages des étudiants en médecine de l'UCL dans les pays du Sud. Chaque année, plus de 60 futurs médecins découvrent ainsi la médecine et la santé et un pan de société dans un pays d'une toute autre culture, disposant de moyens bien plus limités. Une formation irremplaçable, que Louvain Coopération et l'UCL continuent de développer ensemble chaque année. Entretien avec Christian de Clippele.

Comment s'organisent les stages des étudiants médecins dans le Sud entre l'UCL et Louvain Coopération ?

L'idée générale derrière cette organisation est que Louvain Coopération apporte le « terrain développement » aux universitaires qui sont, eux, plus dans la recherche et l'enseignement. Lorsqu'il a repris la responsabilité des stages de médecine dans les pays à ressources limitées, le Professeur Jean Macq a souhaité développer ce projet dans une relation Louvain Coopération-UCL. Au départ, je n'étais responsable que d'un seul pays et, petit à petit, mes responsabilités se sont étendues jusqu'à ce que je reprenne en 2015 l'ensemble de la coordination des stages sous la direction du professeur Macq.

Ces stages sont donc organisés uniquement dans les pays où Louvain Coopération est présente ?

Initialement, oui. Vu la difficulté d'organiser toute la logistique et l'objectif « développement » commun à l'UCL et à Louvain Coopération, nous nous sommes focalisés sur les pays dans lesquels Louvain Coopération était présente : la Bolivie, Madagascar, le Cambodge, la République Démocratique du Congo et le Bénin. Par la suite, des opportunités ou circonstances particulières, qu'elles soient politiques ou même culturelles, nous ont poussés à travailler également avec d'autres pays.

Selon vous, ces stages ajoutent-ils réellement une plus-value à la formation des étudiants ?

Certainement. Ils offrent à des étudiants en fin de formation médicale la possibilité de voir ailleurs comment se conçoit la médecine et, plus largement, la santé dans un contexte politique, social et économique fondamentalement différent. Ils permettent à ces étudiants qui ont une formation incontestablement excellente mais, malheureusement, encore aujourd'hui, trop cloisonnée, de sortir de leur milieu et de se rendre compte que la santé n'est qu'une partie des problèmes de la majorité de la population mondiale, après le logement, la nourriture, l'emploi, l'école pour les enfants… Ils apprennent à faire une bonne anamnèse et un bon examen clinique. Ils réalisent l'importance d'éviter la prescription d'examens inutiles qui coûtent extrêmement cher et qui peuvent, dans ces pays, précipiter le patient dans l'extrême pauvreté. Nous espérons qu'ils s'ouvrent davantage aux patients, aux autres soignants, à la société en général et qu'ils soient beaucoup plus larges dans leur façon de concevoir et de pratiquer la médecine.

Quels sont les critères pour accéder à ces stages ?

Cela dépend des résultats des étudiants et d'un entretien avec eux pour s'assurer de leur motivation. Pour être sélectionnés, ils doivent obtenir 40 points soit, en très résumé, une moyenne de 14/20 sur l'ensemble des 3 années de bac et une distinction en premier Master. Mais nous voudrions rendre ces stages plus accessibles. L'an prochain, nous allons élargir l'accès à ces stages. Cela nous permettra de toucher un public qui est lui aussi super motivé, mais qui n'a peut-être pas, pour des raisons valables, obtenu les 40 points nécessaires jusqu'ici.

Quelles sont les réactions des étudiants à leur retour ?

Au terme de leur stage, ils sont tenus de rendre un rapport de stage, qui n'est pas simplement médical mais plutôt médico-sociétal. Ils doivent analyser ce qu'ils ont vu. Nous leur demandons de ne pas simplement faire des « photographies instantanées » de ce qu'ils voient mais aussi de décoder et de se poser beaucoup de questions. Suite à cet exercice, tous me disent « *quand je relirai ce rapport dans 5 ans, je m'efforcerai de ne pas avoir oublié tout ce que j'ai reçu durant ces deux mois* ». Tous les stagiaires ont réalisé l'immense chance que nous avons en Belgique de bénéficier d'un excellent système de financement de soins de santé alors qu'avant, ils cochaient simplement la prescription d'examens sans se poser de question. Ils ont pu voir des mécanismes de solidarité qui se développent entre les patients. Les mamans complétement dénutries et seules, nourries par leurs voisins de lit… Durant le stage, les stagiaires sont assez critiques car ils vivent des choses difficiles. Mais, par la suite, ils me confient généralement qu'il s'agit si pas de la plus belle expérience de leur vie, de l'une des plus belles…

> « Les stages permettent à ces étudiants de sortir de leur milieu et de se rendre compte que la santé n'est qu'une partie des problèmes de la majorité de la population mondiale. »

AGENDA

CAMPUS PLEIN SUD

Du **7 au 28 mars 2018**, la campagne inter-universitaire Campus Plein Sud revient avec comme thématique cette année la question de la migration. À l'UCL, une série d'activités sur ce thème seront organisées par différents kots-à-projet et Louvain Coopération.

Le **21 mars**, en partenariat avec le Kot des Droits de l'Homme, le Devlop'kot organise un grand jeu sur les migrations dans toute la ville de Louvain-La-Neuve à partir de 16h. Par équipe, glissez-vous dans la peau d'un demandeur d'asile et découvrez le parcours nécessaire pour l'acquisition (ou non) du statut de réfugié en Belgique.

Le **26 mars** le Devlop'kot dédiera un « Apéro du savoir » à la problématique de la justice migratoire et du transnationalisme. Il s'agira d'une table ronde durant laquelle le sujet sera présenté et débattu. Rendez-vous de 18h30 à 20h au Montesquieu 03 !

Le programme Campus Plein Sud se clôturera le **28 mars** par un café-concert à la salle Le Post. À partir de 16h, une exposition traitera des nombreux enjeux des migrations. Elle sera suivie, à 18h30, d'un repas durant lequel des concerts et autres petits spectacles seront assurés par des artistes issus de la migration.

Retrouvez toutes les informations de la campagne CPS sur : **http://campuspleinsud.org**

FESTIVAL LOUV'ID

Le Festival des Identités de Louvain-la-Neuve revient cette année avec pour thématique « Les enjeux de la construction identitaire dans un monde globalisé ». Du **16 au 19 avril 2018**, nous aurons l'occasion d'aborder le sujet avec plusieurs experts, professeurs et auteurs par le biais de diverses activités : conférences, séminaires, rencontres littéraires, jeux, concerts,…

N'hésitez pas à suivre sur la page Facebook **/Festival Louv'ID** pour plus d'informations.

MIDI DEVLOP'

Le **26 avril** de 12h45 à 13h45, Louvain Coopération organise un Midi Dévlop' avec la participation de plusieurs membres de l'UCMECS (Union des Caisses Mutuelles d'Epargne et Crédit des Savanes) sur le thème de la microfinance. Il s'agira d'une présentation de la vision globale de Louvain Coopération et de l'UCMECS au sujet de l'épargne et du crédit.

Plus d'informations sur
www.louvaincooperation.org/fr/evenement

GALA PHOTOKOT

Fin avril, le Photokot, en collaboration avec Louvain Coopération, organise un gala durant lequel des photographies de professionnels seront exposées et vendues au profit de l'ONG.

Plus d'informations sur
www.louvaincooperation.org/fr/evenement

20 KM DE BRUXELLES

Le **dimanche 27 mai**, venez dépasser vos limites aux **20 km de Bruxelles** ! Et si ce défi sportif était aussi l'occasion de faire une bonne action ? Courez sous les bannières de Louvain Coopération et soutenez ses projets dans ses différents pays d'intervention. Départ à **10h** au **Parc du Cinquantenaire**. Attention, les inscriptions seront clôturées le 24 mars 2018. **Plus d'infos sur la page événements de notre site web.**

SOUPER DES DONATEURS

Vous soutenez régulièrement notre ONG ? Vous avez envie de rencontrer nos équipes, de passer un bon moment avec nous, de discuter des projets qui vous tiennent à cœur ? Rendez-vous le **jeudi 14 juin** à notre souper des donateurs. Une partie de nos équipes Sud sera présente. Le lieu est encore à définir, mais les infos seront bientôt publiées sur la page **www.louvaincooperation.org/fr/evenement**

Vous m'avez lu et trouvé intéressant ?

Ne me jetez pas ! Aidez Louvain Coopération en m'offrant à un(e) ami(e), un(e) voisin(e)… ou laissez-moi dans un endroit de passage, le train ou une salle d'attente afin de faire connaître l'ONG et ses projets. Grâce à vous, Louvain Coopération pourra encore agir auprès de nombreuses populations. MERCI

UCL Université catholique de Louvain
Avec le soutien de LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be
entrepreneurs for entrepreneurs
donorinfo .be
TESTAMENT.BE
Loterie Nationale créateur de chances
MUTUALITÉS LIBRES

« Huot Kimchheng a perdu son mari et vit avec ses enfants, beaux-enfants et petits-enfants dans le village de Doung, au centre du Cambodge. Il y a quelques années, elle a perdu la vue à cause du diabète et a été frappée par une grave dépression qui l'empêchait de faire quoi que ce soit, notamment travailler pour nourrir sa famille. Elle a pu alors se rendre dans un centre de santé spécialisé en santé mentale. Elle y a reçu un traitement et a été suivie par un assistant social formé grâce à Louvain Coopération. Régulièrement, l'assistant social lui a rendu visite, lui amenant un soutien psychologique. Aujourd'hui, Huot Kimchheng se sent beaucoup mieux. Elle a appris à vivre avec son handicap et peut à nouveau travailler dans sa maison. »

Merci pour votre soutien !

Louvain Coopération BE94 3401 1111 1114